Serikoff Nikolaj,
Arabic Medical Manuscripts of the Wellcome Library. A Descriptive Catalogue of the Ḥaddād Collection (WMS Arabic 401-487).

Leiden-Boston, Brill (Sir Henry Wellcome Asian Series, 6), 2005, XIII-553 p. + 1 cd-rom.
ISBN: 978-9004147980

Le Wellcome Trust de Londres, à l'origine duquel se trouve le richissime Sir Henry Wellcome (1853-1936), a, dans ses attributions, la gestion de la Wellcome Library for the History and Understanding of Medicine, située dans la capitale anglo-saxonne. Le fondateur, qui avait fait fortune en créant avec un associé une compagnie pharmaceutique, avait collecté, de son vivant, quantité d'objets, de documents, de manuscrits ayant trait à l'histoire de la médecine telle qu'elle fut pratiquée dans toutes les régions du globe. Cette collection fut constituée par Wellcome lui-même, mais une bonne partie provenait d'agents qui étaient chargés de repérer tout objet digne d'intérêt. La Wellcome Library réunit cette remarquable collection qui est devenue une source incontournable pour qui s'intéresse à l'histoire de la médecine. Parmi les riches collections, on dénombre quelques centaines de manuscrits orientaux qui ont trait, de près ou de loin, à la médecine et qui ont été acquis du vivant même du fondateur et après la mort de celui-ci au gré des opportunités qui se présentaient. Le fonds de manuscrits arabes trouve donc ses origines dans les premières décennies du xx^{e} siècle.

Cette collection de manuscrits arabes, riche par les textes qu'ils contiennent et l'uniformité de leur contenu, avait déjà été cataloguée, quoique partiellement, en 1967 par Albert Zakī Iskandar (1), disciple de Richard Walzer, ce dernier ayant déjà procédé à un inventaire sommaire à partir de 1938. L'acquisition d'une collection privée, celle du docteur libanais d'origine palestinienne, Sāmī Ḥaddād, à laquelle firent suite des achats sporadiques accomplis à la fin du siècle dernier, a suscité l'engouement de N. S., lequel a formé le projet de cataloguer l'ensemble des manuscrits arabes désormais conservés par cette institution. Le volume qui est paru en 2005 est le premier d'une série de quatre de ce catalogue exhaustif (2). Outre le volume d'index généraux qui paraîtra en fin de projet, les deux à venir traiteront des manuscrits déjà décrits en partie par Iskandar, ceux qu'il avait négligés et les nouvelles acquisitions faites ces dernières années.

Ce premier volume contient donc la description des manuscrits que la Wellcome Library a acquis de la collection privée de Sāmī Ḥaddād (1890-1957). Cette collection comprenait 335 volumes où les principales langues orientales étaient représentées (arabe, persan, turc, syriaque, arménien et hébreu). Les matières étaient aussi variées, mais le noyau dur (125 manuscrits) était constitué par ceux traitant de médecine sous tous ses aspects. Un catalogue de cette partie avait déjà été publié par le fils du collectionneur, Farīd Ḥaddād, qui avait bénéficié, pour l'occasion, de l'expertise de H. H. Biesterfeldt (3). L'année suivante, cette partie de la collection fut proposée à la vente auprès de la société Sotheby's et, étant donné son intérêt, la Wellcome Library décida de se porter acquéreur de 87 manuscrits, préférant délaisser le reliquat qui correspondait sans doute à des textes que la bibliothèque devait déjà avoir dans ses fonds ou dont l'intérêt avait été jugé limité. De ces 87 manuscrits, il est apparu que les textes qu'ils contenaient pouvaient être attribués à 51 auteurs différents, le reste n'ayant pu être rattaché à des auteurs particuliers. L'état général des manuscrits était bon, la plupart ayant conservé leurs page de titre et colophon. S'agissant de la datation, l'ensemble s'inscrit dans une fourchette qui va du xiii^{e} au xx^{e} siècle (4).

N. S. a souhaité donner la priorité, dans son travail de catalogage, au codex, sans pour autant délaisser les données propres au texte lui-même. Comme il l'indique (p. 2), le catalogage des manuscrits a souvent conduit les personnes qui s'en chargent à privilégier le texte au détriment du manuscrit en tant qu'artéfact. En agissant de la sorte, on permet aux spécialistes de connaître l'existence d'une copie d'un texte donné, ce qui les conduit parfois à la considérer pour établir une édition critique ou pour lui consacrer une étude, mais on prive d'autres catégories de chercheurs plus intéressés par l'aspect matériel que par le contenu lui-même. Si la codicologie et l'histoire des arts du livre en sont encore à leurs balbutiements, la faute en incombe, en partie, aux auteurs des catalogues qui ont négligé cet aspect de la recherche. On ne peut

(1) A. Z. Iskandar, *A Catalogue of Arabic Manuscripts on Medicine and Science in the Wellcome Historical Medical Library*, Londres, 1967.
(2) Les premières pages de l'introduction laissent à penser que le volume paru en 2005 contient la description de tous les manuscrits. L'expression est assez imprécise et l'auteur utilise le terme « catalogue » dans un sens général où celui de « projet » eût été plus heureux. Il faut attendre la p. 3 pour comprendre que l'auteur présente ici le projet en question et que le volume qu'il a entre les mains n'en constitue que la première livraison. À cette formulation assez vague s'ajoutent plusieurs erreurs de langage qu'une relecture par un Anglophone aurait permis d'éviter. On peut adjoindre à cette critique certaines erreurs dans la transcription de noms arabes (ex. p. 17 : b. Abī al-Muraǧǧā et non b. Abī al-Murǧā).
(3) *Fihris al-maḫṭūṭāt al-ṭibbiyya al-ʿarabiyya fī maktabat al-Duktūr Sāmī Ibrāhīm Ḥaddād*, Alep, 1984.
(4) Sur les 87 manuscrits, 34 sont datés.

BCAI 23 (2007) Serikoff Nikolaj: Arabic Medical Manuscripts of the Wellcome Library. A Descriptive Catalogue of the Ḥaddād Collection (WMS Arabic 401-487)., recensé par Frédéric Bauden
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

donc que louer les initiatives de ce genre qui démontrent qu'au-delà du contenu un manuscrit a maintes choses à révéler. Pour l'établissement des fiches, N. S. dit s'être inspiré d'un projet similaire qui a concerné des manuscrits arabes chrétiens conservés à l'Institut d'études orientales de Saint-Pétersbourg, auquel il a d'ailleurs collaboré (5). Selon ce modèle, chaque fiche est divisée en deux parties : une première rassemblant tous les éléments codicologiques et une seconde reprenant toutes les informations liées au contenu. Pour la première partie, l'essentiel des données matérielles sont fournies, ce qui permettra à la codicologie de progresser : encre, papier, filigrane, dimensions, nombre de lignes, réglure, nombre et numérotation des feuillets, structure des cahiers, réclame, reliure, caractéristiques de l'écriture, date de copie, histoire du manuscrit, caractéristiques orthographiques, cette dernière section étant d'un intérêt certain pour les linguistes. De toutes ces données, celle qui frappe le plus est celle qui rassemble les caractéristiques de l'écriture. N. S. a dû consacrer une partie non négligeable de son temps à prendre certaines mesures qui lui permettent de caractériser ce qu'il nomme l'allure (« pace ») de l'écriture : ces mesures concernent le nombre de lignes par page, la densité (moyenne des lettres par ligne multipliée par le nombre de lignes par page (6)), le rapport entre l'*alif* et le *bā'*, l'angle de l'*alif*, l'angle de la barre du *kāf*, auquel s'ajoute une description sommaire de l'écriture selon les appellations généralement admises (*nasḫ*, *ruqʿa*, etc.). Le lecteur retrouvera toutes ces données rassemblées en fin de volume dans l'annexe 12. Pour N. S., l'ensemble de ces mesures devrait permettre de reconnaître une main particulière et un style calligraphique (7). Il est trop tôt pour pouvoir dire si cette technique conduira à l'établissement de critères indiscutables pour identifier un style calligraphique donné, mais la tentative est d'autant plus louable qu'elle est ingrate. Il est à espérer que N. S. ne sera pas le seul à utiliser cette technique et qu'elle parviendra à s'imposer aux futurs auteurs de catalogues de manuscrits en écriture arabe.

La seconde partie de chaque fiche détaille le contenu du manuscrit de manière exhaustive. Si le texte est divisé en chapitres, sections et sous-sections, la liste en est fournie, ce qui permettra à toute personne intéressée par un texte de savoir si la copie est complète et si elle vaut la peine d'être considérée pour une édition critique éventuelle. Grâce à cette exhaustivité, d'autres bibliothèques pourront aussi procéder à des collations de leurs propres manuscrits. Nous n'avons qu'une réserve à formuler à ce niveau : alors que N. S. annonce (p. 7) qu'il donne, pour chaque texte, les références classiques dans ce domaine (GAL, GAS, etc.), nous avons dû constater que c'est rarement le cas. Si les renvois au catalogue publié par Ḥaddād et Biesterfeldt et à l'ouvrage de M. Ullmann sur la médecine sont presque systématiques, N. S. ne cite qu'occasionnellement les répertoires habituels. Sans doute Ullmann renvoie-t-il à ceux-ci, mais cela présuppose que le lecteur doit avoir à sa disposition l'ouvrage en question. Il eût été plus utile d'indiquer pour chaque texte si celui-ci figure dans GAL et/ou GAS. À ceci s'ajoute l'absence d'indication de la date de décès des auteurs.

Le catalogue se clôture par plusieurs annexes qui ont, toutes, leur utilité : table de concordance des manuscrits et du catalogue de Ḥaddād/Biesterfeldt ; liste des manuscrits décrits dans ledit catalogue et qui n'ont pas été acquis par la Wellcome Library ; liste des manuscrits datés et datables ; titres des ouvrages en transcription ; titres des ouvrages en caractères arabes ; index des auteurs ; index des sujets ; liste des *basmala*-s (d'un intérêt limité) ; liste des *incipit*-s ; index des noms de personnes ; table des mesures de la page et de la réglure ; table de l'allure de l'écriture. Tout à la fin du volume, on trouvera une liste d'illustrations ainsi que les miniatures de ces dernières qui figurent sur un cd-rom joint au volume. Malgré le média utilisé, la qualité des illustrations laisse à désirer : leur résolution minimale et leur taille relativement réduite ne permettent pas d'agrandissement. Une plus grande attention aurait permis d'éviter cet écueil sans coût supplémentaire.

Pour conclure, on ne peut que féliciter N. S. d'avoir produit un résultat aussi considérable et utile à toutes les catégories de personnes intéressées par les manuscrits et nos encouragements doivent l'inciter à poursuivre la lourde tâche à laquelle il s'est si brillamment attelé. Les quelques critiques que nous avons formulées n'ont d'autre but que de l'aider à améliorer la qualité des volumes à venir.

Copies dignes d'intérêt :

– WMS 402 : Ḥunayn ibn Isḥāq, *Masā'il fī al-ṭibb* (copie de 787/1385) ;

– WMS 405/2 : Hippocrate, *Kitāb al-Ḥuqqa* (copie de 960/1553) ;

– WMS 409 : ʿAlī ibn al-ʿAbbās al-Maǧūsī, *Kāmil al-ṣināʿat al-ṭibbiyya al-maʿrūf bi al-Malakī* (copie de 838/1435) ;

(5) Val. Polosin, Vl. Polosin, N. Serikoff, *A Descriptive Catalogue of the Christian Arabic Manuscripts preserved in the St Petersburg Branch of the Institute of Oriental Studies of the Russian Academy of Sciences*, Louvain, 2004.

(6) Lire, p. 6, « number of lines to the page » et non « number of letters to the page ».

(7) Il a décrit cette technique dans l'article suivant : « Image and letter. "Pace" in Arabic Script », *ManuscrOrient*, 7, 2001, p. 56-66.

BCAI 23 (2007) Serikoff Nikolaj: Arabic Medical Manuscripts of the Wellcome Library. A Descriptive Catalogue of the Ḥaddād Collection (WMS Arabic 401-487)., recensé par Frédéric Bauden
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

– WMS 415 : Ibn Sīnā, *al-Urǧūza fī al-ṭibb* (copie de 754/1353) ;

– WMS 419 : Ibrāhīm ibn Abī Saʿīd ibn Ibrāhīm al-Maġribī al-ʿAlāʾī, *Kitāb al-Munǧiḥ fī al-tadāwī min ṣunūf al-amrāḍ wa al-šakāwī* (copie du XVIIe s.) ;

– WMS 420 : Abū Naṣr Ṣāʿid ibn Abī al-Ḫayr ibn ʿĪsā ibn al-Masīḥī, *al-Ṣafwa* (copie de 695/1296) ;

– WMS 431 : Abū al-Munā ibn Abī al-Naṣr al-Kūhīn al-ʿAṭṭār al-Isrāʾilī, *Kitāb Minhāǧ al-dukkān* (copie de 919/1513) ;

– WMS 434 : Abū al-Faraǧ ibn Yaʿqūb ibn Isḥāq ibn al-Quff, *al-ʿUmda fī ṣināʿat al-ǧirāḥa* (copie de 777/1375) ;

– WMS 437 : Ibn al-Nafīs, *Mūǧiz al-qānūn* (copie de 734/1334) ;

– WMS 440 : Šihāb al-Dīn al-Kāzarūnī, *al-Qawāʿid fī al-ṭibb* (copie de 766/1365) ;

– WMS 487/1 : Abū Ḥāmid Muḥammad ʿAlī ibn ʿUmar al-Samarqandī, *Aǧḏiyat al-marḍā fī ʿilm al-ṭibb* (copie de 981/1574).

Frédéric Bauden
Université de Liège

BCAI 23 (2007) Serikoff Nikolaj: Arabic Medical Manuscripts of the Wellcome Library. A Descriptive Catalogue of the Ḥaddād Collection (WMS Arabic 401-487)., recensé par Frédéric Bauden
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net